



*d'après un conte tibétain
conte-musique-danse*

THÉÂTRE **dire
d'★**
Théâtre dire d'étoile
46 rue Félix Adam
62200 Boulogne-sur-mer



 **Pas-de-Calais**
Conseil Général


SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

Résidence de création :
Rollmops théâtre
Boulogne-sur-Mer (62)

Coréalisation :
Chokthéâtre
Saint-Etienne (42)

Avec le soutien de la compagnie Acte – Lyon (69)

Contact diffusion : Eloïse Coron : 06 45 63 22 53 – eloise@diredetoile.com
www.diredetoile.com

Siret : 330 180 381 004 - APE : 923 D - N° de Licence d'entrepreneur du spectacle : 2 – 101 305

N-être

**D'après le conte XI issu de « Histoires du Vétala d'or »
traduit du tibétain par Macdonald
mentionné comme « La cendrillon tibétaine »**

avec :

Françoise Barret : conteuse-auteure-comédienne

Isabelle Bazin : accordéoniste-chanteuse-clown

Wilfried Ohouchou : danseur

Adaptation : **Françoise Barret**

Chorégraphe : **Annick Charlot**

Mise en scène : **Jean-Louis Gonfalone**

Costumes : **Laurence Simon Perret**

Lumières : **Frederic Dugied**

Création 2012 :

Chok Théâtre à Saint Etienne (42) : mardi 17 janvier à 20H30, mercredi 18 à 19H, vendredi 20 à 20H30, samedi 21 à 19H (scolaires les 19 et 20)

Cercle 76- Villeurbanne (69) : jeudi 2 février à 20H

Studio des Hérideaux à Lyon 8^e (69) : vendredi 3 février à 20H

Centre culturel Henri Matisse à Noyelles-Godault (62) : mardi 15 mai à 14H30 (scolaires) et mercredi 16 mai à 15H.

Propos :

Le projet de ce spectacle est né d'une rencontre.

Celle de **Françoise Barret et d'Annick Charlot** lors d'une commande du musée archéologique de Lyon-Fourvière autour de l'exposition « Post-Mortem » : les rites funéraires Gallo-Romains.

Une balade contée-dansée s'est construite à partir de ce partenariat fructueux qui nous a donné envie de faire route ensemble.

En effet, **les chorégraphies d'Annick Charlot sont toujours narratives** sans jamais être redondantes, elles nous racontent, font appel à l'émotion autant qu'à l'imaginaire. Annick Charlot aime mêler aux danses, des textes.

De son côté **Françoise Barret ne s'est jamais cantonnée à une pratique du conte** qui ne passerait que par la parole. Comédienne, elle travaille depuis toujours **la voix, le chant**, la musique, mais aussi le corps, transmetteur d'émotion... Pour les spectacles Amazones et Ebène, elle a associé le chorégraphe Denis Detournay à l'élaboration du projet. Comme la voix parlée glisse dans le chant, le corps par la danse devient poésie.

Quant à **Isabelle Bazin** c'est une collaboration de plusieurs années qui nous a conduite à créer, entre autres, ensemble le savoureux spectacle « Gourmandises » qui allie contes, chants, clowneries et textes culinaires.

Jean-Louis Gonfalone met en scène les spectacles de la compagnie Dire d'Etoile depuis 1997, quant à **Laurence Simon-Perret, elle a conçu pour nous les costumes** de Gourmandises, Ebène et Sur le Chemin de Brême.

Enfin, le choix **d'un danseur** sachant porter avec justesse un texte et les émotions qui traversent les personnages s'est imposé.

Il s'agit de tisser conte, danse, chant et musiques, tout en fabriquant ensemble un propos, un spectacle.

Inventer gestes, paroles et sons : trois artistes pour raconter une même histoire.



Dès que la maman de Lumière-Turquoise a refermé la porte, Lumière-Turquoise se met à jouer.

La maison de la démonsse... comment vous l'imaginez ? Toute noire, pleine de toiles d'araignées ! Non : elle est toute chatoyante, toute colorée...



*Fille écervelée, ta mère tu as tuée,
Tu as tué ta mère
Acheté la misère...*



« Soulève la pierre du seuil de la maison, tu y trouveras tout ce dont tu as besoin... »

Et pour Lumière-Turquoise, c'est de nouveau l'enfer...



« Petit oiseau, vient me parler à l'oreille : »

*Une mauvaise action qui hante mon passé...
La srin-mo est venue m'a jetée dans l'étang
Ella volé ma place et règne à vos côtés*

Et le Prince demande :

« Y-a-t-il un moyen de réparer cela ? »

Le fil du récit est ce conte étrange collecté au Tibet : « La Cendrillon tibétaine ».

Mais ici, le début est encore plus terrible. Lumière-Turquoise, la jeune héroïne, transgresse un interdit et va chez les Srin-mo, les démons. Séduite, elle suit leurs conseils et tue sa propre mère en lui coupant les seins...

Mais nous sommes dans un conte : l'âme d'une mère ne quitte jamais tout à fait son enfant. Celle-ci se réincarne en différents animaux pour protéger et sauver sa fille. En effet, on ne s'allie pas impunément à des démons : Lumière-Turquoise est devenue leur souffre-douleur, leur souillon... Puis vient l'épisode du bal, du prince, de la chaussure, et du mariage heureux.

Mais contrairement au conte européen, l'histoire ne s'arrête pas là. Lumière-Turquoise est habitée par son crime et l'image de son double-mauvais : la fille-démone qui est devenue comme sa sœur et s'est mise à lui ressembler. S'introduisant au palais, cette dernière noie Lumière-Turquoise et prend sa place. Sous la forme d'un petit oiseau d'or qui sort de l'eau, Lumière-Turquoise informe le prince du subterfuge et lui indique ce qu'il doit faire pour qu'elle soit enfin délivrée.

Ce conte est un prétexte pour parler de la « seconde naissance », l'adolescence.

Le « meurtre du père » est ici le « meurtre de la mère » : comment sortir une seconde fois de ce ventre ?

Quitter la mère nourricière (ici symbolisé par le meurtre), à la mère symbolique, celle qui se réincarne d'animal en animal pour continuer à accompagner son enfant.

Mais aussi les questions d'identité, la violence, la découverte de son corps, masculin/féminin (le choix d'un danseur masculin n'est pas anodin)... Renouer avec son histoire pour continuer librement son chemin d'adulte.

Pour explorer cette histoire **trois artistes**. Si chacun est porteur de sa discipline, celles-ci s'entremêlent. Les trois interprètes incarnent tour à tour les personnages du récit. **Tout comme la parole des personnages, le chant est porté à plusieurs voix, et la danse circule dans tous les corps.**

Le spectacle ne comprend pas de décor, mais la magie des **costumes nous transportent sur les hauts plateaux du Tibet.**

Un conte venu du Tibet

« L'histoire du Vétala d'or » dont est issu notre conte est un recueil d'histoires qui circule en Inde, au Tibet, au Népal.

Sa structure générale est initiatique et religieuse : un homme, pour gagner le salut doit porter sans prononcer une parole, en haut d'une montagne, le corps d'un mort (cadavre, âme, fantôme...).

Mais le « cadavre » propose, pour lui faciliter la tâche, de lui raconter une histoire. Le fantôme bavard se met à raconter avec vivacité un conte, et arrivé en haut de la montagne le porteur s'oublie et commente le conte...

Il doit donc encore une fois reprendre le pénible transport depuis le bas de la montagne et ainsi une bonne trentaine de fois.

Pour notre plus grand plaisir, cette structure nous livre à chaque fois une trentaine de contes traditionnels, religieux, merveilleux ou moraux.

Parmi eux, dans la version tibétaine, ce conte de la jeune fille séduite par les démons qui tue sa mère puis, habitée par le remord, se laisse de nouveau ensorceler par son double mauvais...

Le spectacle, les récits, la musique et la danse ont une place importante dans les rituels du Tibet. Le spectacle ne sera en rien une « reconstitution historique ». Nous partageons simplement avec vous ces photos de Mathieu Ricard dont la richesse, la force et la gaieté, inspireront les costumes et traverseront l'esprit du spectacle.



Les costumes

Chatoyance, richesse, couleurs : la part du merveilleux et du rêve



Tunique + pantalon Tapis de laine française



Trois nuanciers pour les costumes : rouge, bleu et vert



La robe-manteau de Lumière-Turquoise d'où sort le corbeau

L'oiseau d'or à la huppe turquoise



Extraits texte

« N-être »

(d'après un conte tibétain du Vétala d'or)

Adaptation Françoise Barret

1 - Introduction / rituel

Il était une fois...

Un conte.

Cela se passe sur les hauts plateaux du Tibet.

Vous imaginez, les grandes montagnes, les sommets enneigés, les pics rocaillieux, de gros rochers qui viennent des glaciers. C'est là qu'habitent les démons, les Srin-mo. Il y a toujours une petite lumière allumée... Mais il ne faut pas y aller.

Tu n'iras pas ?

Et toi non plus tu n'iras pas ? Et toi, Youdon, tu n'iras pas non plus ?

Youdon, c'est l'héroïne de notre histoire, une petite jeune fille qui vit avec sa mère. Youdon, en tibétain, cela veut dire Lumière-Turquoise.

La mère s'occupe des troupeaux de yacks.. Les yacks, ce sont les mâles, les femelles, on les appelle les dris...

Les yacks sont de grosses vaches poilues qui permettent de vivre là-haut. Les yacks donnent tout : la laine pour s'habiller, le lait, la viande pour se nourrir, la graisse pour s'éclairer, on utilise même leurs bouses séchées pour se chauffer. Parce que là-haut il n'y a pas d'arbres et l'hiver, il fait très froid.

Pendant que la mère s'occupe des yacks, Lumière-Turquoise, elle, s'occupe de la maison.

Mais ce matin-là, Lumière-Turquoise n'a pas du tout envie de se lever.

« Lumière-Turquoise, lève-toi, maintenant. »

« Oh non Maman, laisse-moi encore... quelques minutes. »

« Lumière-Turquoise tu te lèves maintenant ! »

« Je te promets Maman, dès que tu as fermé la porte, je me lève. »

« D'accord, tu n'oublies pas d'entretenir le feu... »

Mais dès que la mère a fermé la porte, Lumière-Turquoise se lève et se met à jouer !

(...)

Elle ne se rend même pas compte que ce ne sont pas des beignets, mais des oreilles humaines frites ! Elle ne se rend même pas compte du temps qui passe...

« Ce n'est pas vrai ! Il fait déjà nuit ! Il faut que je rentre. »

« T'es pas bien ici ? Tu ne viendrais pas vivre avec nous ? »

« Ma mère ne voudra jamais. »

« Si tu en as besoin, y'en a une ici ! De toute façon une mère ça sert à quoi ? A rien, qu'à t'empêcher de faire ce que tu veux. Ta mère t'as qu'à la jeter ! T'as qu'à la tuer ! »

« La tuer ? Une mère ça se tue pas ! »

« Pourquoi pas ? Rien de plus facile ! Tu fais semblant d'être malade. Ta mère, elle est déjà à moitié morte... d'inquiétude ! »

« C'est pas vraiment la tuer, ça ! »

« Ah ! Tu veux vraiment la tuer ? Tu restes sans manger, sans boire, trois jours, trois nuits, là, tu tombes vraiment malade. Ta mère, à moitié morte d'inquiétude, pleure : « Qu'est-ce que je peux faire pour te sauver, je le jure, je le ferai ! ».

Tu lui dis que ce qu'il faut pour te soigner, c'est qu'elle prépare des galettes en pétrissant la pâte avec ses seins. »

« Avec ses seins ?! »

« Oui. Si c'est vraiment une mère, elle le fera. Et quand elle est en train de pétrir la pâte, que tout est prêt sur la table, les moules, le couteau pour couper des galettes, tu t'approches, tu prends le couteau, et hop ! Tu coupes les seins de ta mère.

Pouf ! Pouf ! Tombés, les seins de ta mère ! Ta mère morte, par terre. »

«Vous êtes complètement folles ! Je rentre. »

Lumière-Turquoise prend une braise dans le petit pot de terre et rentre chez elle.

(...)

Fille écervelée

Ta mère tu as tuée

Tu as tué ta mère, acheté la misère

File file les regrets

Pelote, pelotonne-toi

Dans ton grand manteau

Dors, dors maintenant...

Lumière-Turquoise obéit. Elle se pelotonne dans le grand manteau, s'endort, et quand elle se réveille toute la laine a été filée ! Un gros tas de petites pelotes de laine. La dri a tout fait pendant son sommeil. Comme ça tous les jours. À ce régime-là, elle reprend bien vite des forces. Mais la mère Srin-mo s'en aperçoit.

«Comment ça se fait ! Avec tout le travail que je te donne, et rien à manger, tu es plus belle que ma fille!»

La Srin-mo regarde Lumière-Turquoise dans les yeux, et quand une Srin-mo vous regarde dans les yeux, vous ne pouvez pas lui mentir...

« C'est grâce de la dri, la grosse dri rouge... »

« Demain, j'enverrai ma fille... »

Quand la fille Srin-mo commence à traire la grosse dri Rouge...

(Chanson)

La fille Srin-mo s'endort enroulée dans le manteau, et quand elle se réveille, vous savez ce qu'elle a fait la grosse dri rouge : une énorme bouse toute visqueuse sur le manteau !

« Maman, Maman, la grosse dri m'a fait dessus ! »

« C'est l'âme de la mère de la souillon qui s'est réincarnée dans la dri, il faut la tuer ! »

Mais pendant la nuit, la mère de Lumière-Turquoise lui apparaît en rêve :

(.... Rêve danse cauchemar...)

« *Quand la Srin-mo m'aura tuée, elle te demandera quel morceau tu veux. Tu lui demanderas ma peau, mes entrailles, et mes quatre sabots. Tu cacheras tout cela sous la pierre du seuil de la maison. »*

(...)

Mais contrairement à notre Cendrillon, l'histoire ne s'arrête pas là.

Depuis que Lumière-Turquoise est reine, la prospérité est dans le royaume, récoltes abondantes, troupeaux magnifiques... Un enfant... Un fils, les rois préfèrent toujours avoir des garçons, enfin dans les contes.

Oui, bonheur pour le prince. Mais Lumière-Turquoise elle, n'est pas heureuse. Un fil secret la lie à son passé. Toutes les nuits, elle rêve à sa mère. Enfin plutôt un cauchemar... Elle ne sait plus qui est sa vraie mère, la Srin-mo ou celle qu'elle a... les deux images se superposent. Elle a oublié le visage de sa vraie mère...

Et le matin, quand elle se regarde dans la glace elle ne se voit plus elle-même, mais elle voit la fille Srin-mo, celle qu'elle finit par appeler sa sœur, qui s'est mise à lui ressembler, à qui elle s'est mise à ressembler... assembler...

(... double du cauchemar...)

Elles le savent les Srin-mo, elles le sentent, elles attendent... et quand l'enfant a un an, la mère Srin-mo dit à sa fille :

« Il est temps de prendre sa place.. ta place ! »

(...)

Et même Nan-pa ser-ldan, le cheval du Prince, regarde-le, il court pour aller boire l'eau de l'étang, qu'est-ce qui lui prend ? Il pleure ! Une larme énorme, dans l'eau, et de l'endroit exact où la larme tombe dans l'eau : un oiseau d'or à la huppe turquoise...

Elle a jeté le petit oiseau dans l'eau !

Qui est la meilleure reine, celle qui crie, insulte, frappe ? Ou la première ?

Elle a jeté le petit oiseau dans l'eau !

« Prince, Prince, le cheval Nan-pa ser-ldan, fait encore n'importe quoi : il refuse de boire à l'auge, me tire à l'étang, se met à pleurer, et voilà qu'un oiseau d'or à la huppe turquoise sort de l'eau et se met à chanter et à dire des bêtises sur la Reine : « *Qui est la meilleure Reine, celle qui crie, insulte, frappe ? Ou la première ?*

Elle a jeté le petit oiseau dans l'eau ! »

« Demain, j'irai moi-même conduire Nan-pa ser-ldan. »

(...)



Compagnie Acte / Annick Charlot / Lieu d'être / Biennale de la Ville – Lyon 2010



Dernières créations du Théâtre Dire d'Etoile

*Depuis 1997 Françoise Barret et Jean-Louis Gonfalone
construisent à quatre mains des spectacles qui allient mythologie, conte à l'histoire, les
témoignages et les récits contemporains*

Amazones

(Créé en 2004- plus de 80 représentations)

Texte : **Françoise Barret** Mise en scène : **Jean-Louis Gonfalone**

Gestuelle : **Chorégraphe Denis Detour**

« Françoise Barret, conteuse et auteure, (...) n'interprète pas moins d'une quinzaine de personnages : de la belle Héra, épouse de Zeus qui s'entend dire par son infidèle de mari « *sois belle, muette et soumise* », à la petite Rwandaise racontant les massacres de 1994 et l'agonie de sa mère, en passant par Olympe de Gouges, qui n'hésite pas à affronter les révolutionnaires de 1789 etc...

Elle est seule sur scène, avec pour tout accessoire un voile chatoyant dont elle s'enroule, se pare, s'entoure, et d'un hang, instrument de musique percussif que lui a enseigné Jan Vaclav Vanek. Tour à tour dans le spectacle le hang devient bouclier, ceinture aux sons doux, violents, timides ou mélodieux.

Françoise Barret joue de toutes les facettes de ses multiples talents : conte, narration pour emmener le public dans l'éternelle quête de l'autre. »



Nelly Bostin, *La Voix du Nord*

Coproduction : Conseil Régional du Nord-Pas de Calais – Conseil Général du Pas-de-Calais

Ebène

(Créé en 2007- plus de 20 représentations)

Texte : **Françoise Barret - Suzy Ronel** - Mise en scène : **Jean-Louis Gonfalone**

Avec : **Françoise Barret** (Conteuse-comédienne) - **Yannick Louis dit Yao** (Conteur-comédien) - **Robert Nana** (musicien)

Musiques : **Serge Tamas - Robert Nana** - Gestuelle : **Denis Detournay** - Costumes et marionnettes : **Laurence Simon-Perret** - Accessoires : **Pierre Bourquin**

« Ebène » décolle des pages honteuses du livre de notre histoire (...)

Il est noir, elle est blanche. Entre eux, des rancœurs, des oublis – et Mètwill, un pantin venu du vaudou pour les guider sur un chemin moins officiel de l'histoire : les marronnages. Les Marrons sont ces esclaves qui ont fui leurs oppresseurs et n'ont cessé de laisser trace de leur vie, de fonder une société pour eux (...)

Le spectacle de Jean-Louis Gonfalone est assez dense, parfois mystérieux, souvent poétique (...) Les faits s'inscrivent dans une chorégraphie où le blanc et le noir s'harmonisent sans se diluer. Jamais la docte morale ne s'imisce sur le plateau. L'esprit de fête, de rire plus ou moins sulfureux est permanent grâce à Mètwill, secondé par les percussions de Robert Nana.

Les tragédies, les trahisons, les souffrances sont dites, libérées de l'oubli, mais ne deviennent pas prétexte à la plainte. (...) Ebène plaide pour la fraternité au prix de la vérité.

Pierric Maelstaf - *La Voix du Nord*

Coproduction :

L'Acsé – Agence Nationale pour la cohésion Sociale et l'Egalité des Chances
Conseil Régional du Nord Pas de Calais- Conseil Général du Pas-de-Calais



L'équipe artistique

Jean-Louis Gonfalone, metteur en scène

Il dirige la Compagnie « Acti.No. Théâtre » en Charente-Maritime (depuis 1989) et collabore notamment avec le Théâtre Dire d'Etoile.

Du plus grand Justine, Justin et Taillebourg (100 acteurs), Saintes la renommée (160 acteurs)... au plus léger (conte : Le Pas de la Louve et Les Sept Cygnes avec le Théâtre Dire d'Etoile; poésie et chants : Quand Merlin reviendra textes et chansons de Paul Fort où il se met en scène...) en passant par l'Opéra (Métis Opéra Rock de Aymeric et Rémi Ribot), il a exploré de nombreuses formes et techniques de la scène (mime, commedia, marionnettes, classique, contemporain...)

Musicien : Les caprices de Marianne d'Alfred de Musset, co-auteur avec Pascal Ducourtioux des musiques de scène - Théâtre des deux Rives, CDN de Rouen, il collabore avec des chanteurs et des musiciens dans la création de la plupart de ses réalisations. Dernier spectacle en date, en tournée 2005 dans les bibliothèques de France : Tout ça reste entre nous.

Il a mis en scène et écrit les spectacles d'été dans la Carrière des Italiens de Crazannes (17) depuis 2001. En août 2005 il a créé le 5^{ème} spectacle : Pierreux l'Aventure

Professeur d'Art Dramatique il anime des stages en Europe (Genève, Malmö (Suède), Leysin (Suisse - collaboration avec le mime Amiel), Exercice Commedia dell'Arte, groupe XXVII de l'Ecole Nationale de Strasbourg (TNS).

Pendant 7 années il a encadré l'option Théâtre du Lycée Palissy à Saintes et a dirigé la Schola de l'Acti.No Théâtre.

Création 2007-2008, collabore avec la Compagnie Dire d'Etoile pour la mise en scène de Ébène : Textes de Françoise Barret et Suzy Ronel.

Il est l'auteur de plusieurs nouvelles et travaille actuellement aux toutes dernières corrections de l'écriture de La salle d'Espérance, recueil de nouvelles - sous forme de soliloques - inspirées de l'actualité planétaire.

Dernière mise en scène : L'Albatros de et avec Isabelle Autissier.

Annick Charlot, CHARLOT, chorégraphe, danseuse, directrice artistique de la cgnie ACTE

Après des études supérieures en biologie, Annick Charlot décide d'arrêter son cursus universitaire pour se consacrer à la danse. Elle intègre pendant 10 ans la compagnie Hallet-Eghayan où elle se forme avant de devenir danseuse-interprète. Elle crée un premier solo pour elle-même en 1996 et fonde la Compagnie Acte qu'elle dirige depuis 2000.

Parallèlement au travail de création, elle anime des conférences dansées, des ateliers et d'autres actions de médiations. De 1998 à 2002, elle danse dans la Compagnie Les Orpailleurs – Jean-Christophe Bleton à Paris. De 1996 à 1999, elle est, au sein de la Compagnie Acte, interprète et co-auteur des pièces de Thomas Enckell.

Elle chorégraphie, en 2001, Les Étoiles de l'Ourse en 2002, Danse Experimenta, un propos singulier sur l'idée de résistance. Puis, en septembre 2002, Resistencia pour la Biennale de Lyon. En 2004, elle crée Résilience, nos manières d'aimer pour la Maison de la Danse. Elle chorégraphie les défilés de la Biennale depuis 2000. En juin 2006, elle crée une pièce pour treize danseurs dans le cadre de la soirée inaugurale de l'Amphithéâtre de la Cité Internationale de Lyon, dont une partie sera reprise au Nouveau Théâtre National de Tokyo en septembre 2006. Cette même année, Avec, ou sinon rien, est présentée au Toboggan de Décines.

En 2008 et 2009, elle met en place une création urbaine, Journal du dehors, pour cinq danseurs et cent-vingt habitants du 8ème arrondissement de Lyon et crée en septembre 2010, pour la Biennale de la Danse, LIEU d'ÊTRE, manifeste chorégraphique pour les grands ensembles, les cités populaires & utopiques, in situ pour 5 danseurs et 50 figurants-complices.

Françoise Barret, comédienne-auteure-conteuse

Comédienne formée auprès de Daniel Mesguich puis d'Antoine Vitez, elle a travaillé entre autres avec : Catherine Zambon, Valerie Deronzier, Jacques Hadjaje, Moni Grego, Claire Dancoisnes... les musiciens : Akosch Szeleenyi, Teddie Therain, Pierre Vasseur, Gabriela Barrenechea, et la chorégraphe Annick Charlot (Cie Acte).

Elle a écrit :

Les Biscuits d'Alice (avec Catherine Zambon), Mers (avec C. Zambon et V.Deronzier), Le Chemin des Oubliettes (texte écrit avec le soutien du Centre National des Lettres) ; ainsi que les spectacles mis en scène par Jean Louis Gonfalone :

Les Sept Cygnes et Le Pas de la Louve (Ballades Médiévales), spectacles créés avec Sylvie Lyonnet, chanteuse.

Métamorphoses, coécrit avec Plinio W. Prado, philosophe.

Achille et Cassandre, les héros prédestinés (musiques Sylvie Lyonnet et Jan Vaclav Vanek.)

Amazones, gestuelle chorégraphiée : Denis Detournay, musiques : Jan Vaclav Vanek.

Ebène coécrit avec Suzy Ronel, musique Serge Tamas et Robert Nana. Avec Yannick Louis dit Yao et Robert Nana.

Conteuse, elle est intervenue dans de nombreuses villes et différents festivals (Conteurs en Campagne, Dinan, Aurillac, Belfort, Strasbourg, Boulogne-sur-Mer...). Elle raconte pour tous les âges (de 5 à 555 ans), les contes merveilleux, la mythologie, les légendes médiévales...

Elle fonde en 1983 Le Théâtre de L'Engeance avec Catherine Zambon, puis le Théâtre Dire d'Etoile en 1993, qu'elle dirige avec Alain Nempont depuis 1997.

Titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art médiéval, elle a travaillé auprès de Georges Duby au Collège de France.

Isabelle Bazin, chanteuse-accordéoniste-clown

Elle est actuellement sur scène avec : D'accord Léon / Les Léonnes avec Clôde Seychal, Le syndrome de l'Ardèche : sextet festif entre jazz et trad, avec Joannes Kotchian, Pierre-Vincent Fortunier, Dominique Gente, Stephane Mejean, Patrick Sibille, Nidou : spectacle musical et visuel pour tout petits.

Elle a d'autre part commencé à travailler le clown en 2004 et a rejoint en septembre 2007 l'association lyonnaise « Vivre aux Eclats » (interventions clownesques en milieu hospitalier).

Issue des musiques traditionnelles françaises, elle s'est rapidement tournée vers l'écriture et l'improvisation, au sein de diverses compagnies :

Tracas d'Affaires, spectacle de percussions corporelles, vocales et sur PVC, avec 15 musiciens : Il est pas frais mon dicton (1991 à 1998)

Les Sylvaïnes, concert de musiques et chansons composées par ce trio féminin, avec Catherine Faure et Janick Gilloz : Dans mon jardin (1994 à 2003)

Capitaine Fracasse : La biennale du fort de Bron, dans une mise en scène d'André Fornier (1995)

Dodoma : spectacle musical pour tous petits avec Pascale Gay de la Cie Le Théâtre des Mots.

Elle participe régulièrement à des créations dans le domaine du conte avec Françoise Barret (Cie Dire d'Etoile), de la danse contemporaine (Cie Le Fil à la Patte, Yvonne Collino, Cie Denis Detournay, Belfort), de l'événementiel :

(Création pour le vernissage des peintures de Luce Servandoni).

Wilfried Ohouchou, danseur

Formé à L'E.P.S.E Danse Montpellier D.E danse avec Anne-Marie Porras et Rudy Bryans, au C.A.F.E. Danse à Aix-en-Provence, à l'École de classique avec Thierry le Floch à Marseille, à l'École de classique avec Catherine Tamisier à Aix-en-Provence, au Jazz Contemporain Kash danse avec Jeff Ridjali.

Il a travaillé avec :

David Mc Vicar : La Clémence de Titus dirigé, Annick Charlot de la cie Acte : Création Flash Mob, Jérôme Savary : Danseur Acrobate, à l'opéra de Marseille : LA BELLE HELENE.

Avec Laurence Fanon : Danseur au Stade de France AIDA dirigé par, au Ballet Preljocaj dans le cadre du "G.U.I.D" 2010, au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence : IDOMENEO dirigé par Olivier Py en 2009, pour le festival Les printemps de la danse : APPREHENSION, avec le groupe de musique "Saïko Nata" sur le concept du concert chorégraphié.

-Assistant Chorégraphe avec les danseurs de l'Opéra de Nice : L'AMOUR SORCIER, dirigé par Nathanaëlle Marie et Géralde Dorseuil en 2008.

Avec la cie Josette Baiz diverses créations et tournées: Eden Club, Les Araignées de mars en 2007-Tonight, Duplex, On n'est plus des Anges.

Avec la Cie Thierry le Floch, classique création et tournée : La Bayadère, la Cie Salima Ickelf : création et tournée La kahina, avec le Corps de ballet pour l'opéra de Marseille : L'Aiglon et le Corps de ballet pour le Bèjart Ballet : Le Boléro en 2000.

Pratiques Diverses :

Capoera, Hip-Hop, Danse africaine, Cirque tissu, Claquette, Théâtre de rue, Acrobatie.

Un conte tibétain au studio des Hérಿದೆaux



■ Le danseur Wilfried Ohouchou, la conteuse Françoise Barret, et la musicienne Isabelle Bazin. Photo Evelyne Godke

C'était la première fois, vendredi soir, que le studio des Hérಿದೆaux accueillait une troupe pour un spectacle.

L'honneur revenait au Théâtre Dire d'étoile qui proposait une adaptation d'un conte, issu du recueil de contes tibétains « Le Vétala d'or », réalisée par la conteuse Françoise Barret, accompagnée sur scène par la musicienne Isabelle Bazin et par le danseur Wilfried Ohouchou. Trois artistes qui

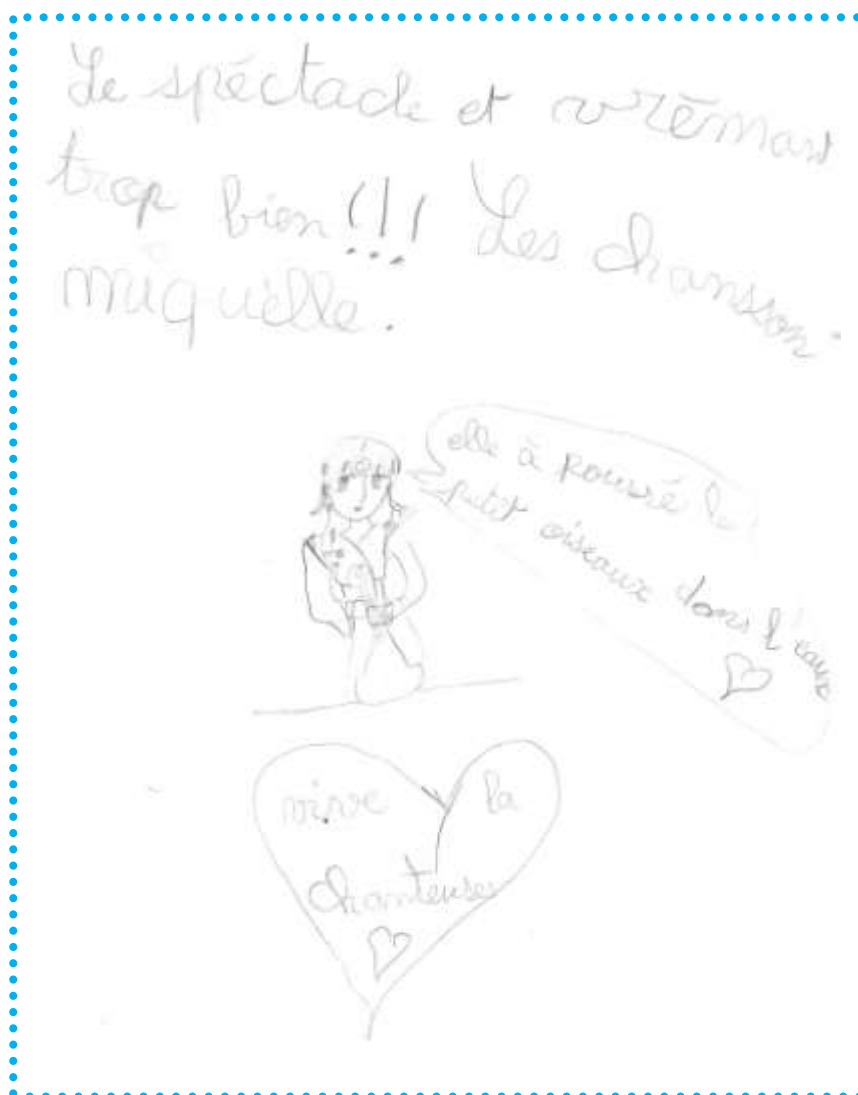
accordent le conte, la danse, le chant et la musique pour raconter l'histoire de Lumière-Turquoise.

Un conte pour parler des difficultés de l'adolescence, faite de violences et de recherches d'identité et pour explorer les mystères de l'âme et de l'ego. Un très beau conte rythmé par les chants tibétains pour marquer les rituels chamaniques et par la chorégraphie d'Annick Charlot. ■

Témoignages-cadeaux d'enfants à la sortie du spectacle :

N-être est un merveilleux conte chanté, dansé et magnifiquement éclairé par un rideau de lumière. Avec ses superbes costumes et sa superbe mise-en-scène, N-être a ses moments de rires, de mélancolie et de partage avec le public, N-être est un spectacle à ne pas manquer pour tous les publics !

Evan, 11 ans



Ninon, 9 ans

Fiche technique :

Espace scénique :

Profondeur 6 m - Ouverture 7 m (minimum 5m sur 6m) – Hauteur sous plafond : 3 m 50

Sol : tapis de danse

Lumières : demander la fiche technique

Pas de sonorisation

Prix de vente du Spectacle :

2 300 € TTC

(Sans technicien : 1 900 €)

Deux dans la même journée :

3 900 € TTC

(Sans technicien : 3 000 €)

SACD : 12 % du prix du spectacle

Transport : forfait 600 €

Défraiement : 4 personnes (3 sans technicien)

Aide à la diffusion : Conseil Général du Pas de Calais (50 %)

Conseil Général du Nord (50 %)